



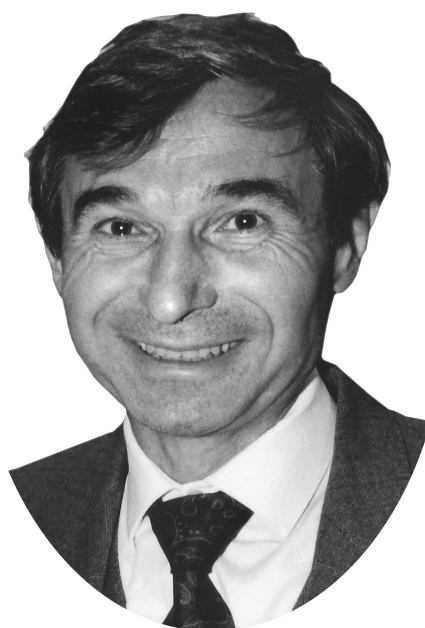
## Prix André Lagarrigue 2012

Le jury international<sup>1</sup> du prix André Lagarrigue, réuni sous la présidence de Jacques Martino, directeur de l'IN2P3, a décerné le prix 2012 à **Jacques Haïssinski**, professeur émérite de physique à l'Université Paris-Sud. Le prix, créé en 2005 sous l'égide de la Société Française de Physique, rend hommage au professeur André Lagarrigue, directeur du Laboratoire de l'Accélérateur Linéaire (LAL) de 1969 à 1975, qui eut un rôle majeur dans la découverte des courants neutres d'interactions faibles avec la chambre à bulles Gargamelle au CERN, établissant ainsi la validité

de la théorie électrofaible. Le prix, cofinancé par le CEA, le CERN, l'Ecole Polytechnique, l'IN2P3-CNRS, le LAL et l'Université Paris-Sud, est remis tous les deux ans.

Né en 1935, de nationalité française, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Paris, agrégé de Sciences physiques, Jacques Haïssinski a soutenu sa thèse à l'Université de Paris en 1965 après un Master of Sciences obtenu à Stanford University (USA). Il a commencé sa carrière au LAL à Orsay et ses travaux ont porté, pour l'essentiel, sur les anneaux de collisions à électrons et positrons et sur la physique des particules qui est accessible à partir des collisions électrons-positrons, électrons-photons et photons-photons. Depuis 1996, il s'est tourné vers la cosmologie observationnelle, et a contribué successivement à l'expérience EROS puis à la mission spatiale PLANCK.

Conjuguant approche expérimentale et approche théorique, Jacques Haïssinski est l'un des pionniers dans le domaine des anneaux de collisions  $e^+e^-$ , où il a travaillé dès l'avènement d'AdA, anneau dans lequel les collisions entre faisceaux d'électrons et de positrons ont été observées pour la première fois. Puis, sur ACO — l'anneau d'Orsay, premier anneau à focalisation forte ; SPEAR — anneau du SLAC ; DCI — l'anneau double d'Orsay ; SLC — le collisionneur linéaire de SLAC, ses travaux ont porté sur des aspects très divers de la conception et de la mise en œuvre des collisionneurs  $e^+e^-$  : rayonnement synchrotron, effets intervenant dans les dimensions et la durée de vie des fais-



---

<sup>1</sup> J. Martino (IN2P3, président), P. Bloch (CERN), J.-C. Brient (Ecole Polytechnique), J. Iliopoulos (ENS - Paris), G. Kalmus (RAL), M. Lannoo (SFP), D. Leith (SLAC), M.-N. Minard (LAPP), J. Mnich (DESY), A. Pullia (INFN - Milan), V. Ruhlmann-Kleider (DAPNIA/CEA), M. Spiro (CNRS), A. Stocchi (LAL), G. Wormser (LAL) et F. Zomer (Université Paris Sud).

ceux, facteurs limitant la luminosité, moyens d'observation des faisceaux, mesure de la luminosité. Très récemment, sa connaissance profonde des complexités des anneaux de basse énergie l'a fait s'engager dans la conception du projet ThomX, source compacte de rayons X produits par diffusion Compton d'un faisceau laser intense sur un faisceau d'électrons stockés dans un anneau.

Les contributions de Jacques Haïssinski à la physique des particules à laquelle les anneaux de collision  $e^+e^-$  ont donné accès, ont plus particulièrement porté sur l'étude des mésons vecteurs, la polarisation hadronique du vide, les processus d'électrodynamique quantique d'ordres supérieurs, l'étude des fonctions de structure leptoniques et hadroniques du photon, et la recherche de particules nouvelles.

Physicien influent, Jacques Haïssinski a participé à de nombreux comités internationaux dans le monde entier, et occupé des positions majeures. Notamment, Vice-Président du Centre d'Orsay de l'Université (1974-77), porte-parole de l'expérience CELLO à DESY (1986-87), Directeur Adjoint Scientifique de l'IN2P3 (1987-92), il a dirigé le Dapnia (1992-96) et présidé le LEPC du Cern (1990-93).

Revenu à l'enseignement et à la recherche en 1996, il s'est tourné vers le domaine de la cosmologie observationnelle, avec l'expérience EROS de recherche de naines brunes par effet de micro-lentille gravitationnelle, puis avec le projet spatial PLANCK de mesure précise du fond cosmologique à 3K (CMB). Dans cette expérience, Jacques Haïssinski a joué un rôle important dans la mesure de la réponse temporelle des bolomètres de l'instrument HFI et il a contribué aux premiers résultats de la mission jusqu'à la publication au printemps 2013 de la carte extrêmement précise du CMB obtenue par PLANCK.

Dans la lignée d'André Lagarrigue, Jacques Haïssinski, enseignant hors pair, milite également pour la diffusion des connaissances auprès du grand-public, en particulier dans le cadre de Sciences-ACO dont il a été président.

Le prix Felix Robin lui a été décerné par la SFP en 2001.

C'est pour saluer l'exemplarité de sa carrière, inscrite dans le prolongement de celle de son illustre aîné, que le jury remet avec le plus vif plaisir le prix André Lagarrigue 2012 à Jacques Haïssinski.